

Mesdames et Messieurs les membres du comité,

Mesdames et Messieurs,

Notre système de formation suisse est bien pensé. Il est l'un des meilleurs dit-on ! Les jeunes acquièrent de solides compétences de base lors de leur cursus scolaire. Ils choisissent ensuite une voie académique ou professionnelle qui répond aux besoins des entreprises. Néanmoins, d'autres conditions au système de formation sont indispensables en Suisse. En effet, certaines personnes ont acquis des qualifications sur leur lieu de travail sans obtenir un certificat ou un diplôme pour leur expérience. D'autres encore se retrouvent au chômage vers la cinquantaine sans de réelles possibilités de réintégrer le marché du travail. Il est ainsi intolérable que des centaines de milliers de personnes évoluent péniblement sur le marché du travail, alors que nous manquons de main-d'œuvre qualifiée en Suisse. Une réponse à cette problématique se trouve dans la formation continue.

Le projet de formation 2025 devrait s'y intéresser de très près. Il lui incombera impérativement de lier les besoins du marché aux réalités sociales et familiales. Les formations pour adultes doivent ainsi se montrer plus souples, incitative et évolutives.

En outre, il convient de promouvoir la validation d'acquis dans toutes les professions. Même si la gestion de « l'employabilité » relève d'abord de la responsabilité individuelle, la validation des acquis et des compétences de chaque professionnel doit se pratiquer davantage sur la démonstration de ses réelles compétences pratiques.

Enfin, un autre regard doit être posé sur les systèmes de formation-certification pour les seniors. Ils doivent aussi être plus souples et modulaires.

Le modèle de formation 2025 pourrait préconiser la mise sur pied d'écoles professionnelles pour adultes en s'alignant sur des profils de qualifications de différentes professions et en mettant sur pied des modules à accomplir individuellement. Une totalité de modules définis selon le parcours de la personne déboucherait sur un CFC et permettrait une réinsertion rapide et efficace sur le marché du travail. La reconnaissance de compétences existantes – telle que nous la connaissons aujourd'hui déjà dans la procédure de validation – doit s'aligner sur les profils de qualification des différents métiers.

Les offres de formation complémentaire, ou les différents modules, seront structurés de telle sorte que chaque unité porte sur une compétence ou un groupe de compétences. Chaque unité débouchera sur un certificat de performance. Certains cantons ont déjà testé ce modèle avec succès.

Pendant de longues années, la politique de la formation ne s'est pas suffisamment intéressée au sujet. Reste à vérifier si le financement investi sera à la hauteur des attentes des milieux économiques et de cette vision professionnelle de demain.

La Conférence est un lieu de coordination, d'échange et de recommandations. Les nombreuses qualifications des membres est un enrichissement de compétences pluridisciplinaires.

Je souhaite que notre groupe puisse se positionner face aux enjeux futurs et améliorer sa visibilité dans ses différentes actions.

Je me réjouis de collaborer avec chaque force en présence, vous remercie de votre confiance et vous adresse mes plus cordiaux messages depuis Abu Dhabi.

Géraldine Marchand-Balet

Conseillère nationale